

« UNE BONNE COMMUNICATION EST  
ESSENTIELLE À DES SOINS DE SANTÉ  
DE QUALITÉ »

Les interprètes médicaux professionnels

*Regroupement des intervenants francophones  
en santé et en services sociaux de l'Ontario  
(Rifssso)*

*Novembre 2007*



## TABLE DES MATIÈRES

<i>Introduction</i> .....	3
<i>Qui sont les interprètes médicaux professionnels</i> .....	4
<i>Quelles sont les qualités requises chez un interprète ?</i> .....	5
<i>Formation</i> .....	7
<i>Où trouver des interprètes qualifiés dans le milieu des soins de santé ?</i> .....	11
<i>Défis actuels</i> .....	12
<i>Recommandations</i> .....	13
<i>Conclusion</i> .....	14
<i>Ressources</i> .....	15

## Introduction

Avec la pénurie de professionnels de la santé de plus en plus aigüe en Ontario, l'accès à un continuum de services de santé en français, bien que souhaité par la majorité des francophones, n'est pas un projet réalisable à court terme. Chaque jour, nous pouvons voir des personnes<sup>1</sup> dont la maîtrise de l'anglais est limitée accéder à des soins de santé principalement en anglais. Ces personnes ont un accès limité à des soins de santé parce que leurs compétences linguistiques ont un impact sur leur capacité de communiquer avec le professionnel. Elles éprouvent des difficultés à décrire leurs symptômes, à comprendre le diagnostic et le plan de traitement ainsi qu'à établir des rapports de confiance avec ce professionnel de la santé qui a une compréhension minimale du français. Si une communication efficace est essentielle à la qualité et à l'accès des services de santé, alors qu'arrivent-ils des personnes qui peuvent communiquer difficilement avec les professionnels de la santé ?

La plupart du temps, nous voyons que les personnes ne pouvant accéder à des services de santé en français se font accompagner par un membre de leur famille, un ami ou un proche ou qu'elles comptent sur des bénévoles pour interpréter leurs propos. Le recours à ces interprètes « improvisés » n'est pas sans répercussion<sup>2</sup> tel qu'omissions, additions, substitutions et renseignements inexacts se soldant par des erreurs médicales. De plus, les relations étroites entre les proches qui servent d'interprètes et le patient/client peuvent faire obstacle à une communication complète et exacte car le message peut être déformé par l'intérêt personnel.

De plus, depuis les trois dernières années, nous avons vu apparaître les réseaux d'intégration locaux en santé lesquels doivent considérer les besoins de santé de la population qu'ils desservent, entre autres les francophones. Nous pouvons anticiper qu'un nombre croissant d'organismes de santé se retourneront alors vers des services d'interprétation afin de pouvoir offrir des services en français. Bien que ces services ne puissent remplacer les soins de santé offerts directement par un professionnel de la santé, ils constituent une solution de rechange temporaire qui peut contribuer à améliorer ou à élargir l'accès aux services de santé pour tous les francophones de l'Ontario.

---

<sup>1</sup> Abraham, E. (2007). University Health Network : Amélioration des soins aux patients par le biais de l'interprétation professionnelle;

<sup>2</sup> Hoen, B., Nielsen, K. et Sasso A. (2006). Services d'interprétation dans les soins de santé : un meilleur accès aux soins de santé primaire

Les données disponibles indiquent que l'offre de services linguistiques pourrait procurer des avantages à plusieurs des parties intéressées, dont :

- les patients/clients (diagnostics améliorés, élimination de certaines interventions inutiles, meilleurs résultats cliniques et satisfaction accrue);
- les intervenants (moins de frustration, risque réduit de fautes professionnelles);
- les administrateurs (responsabilité réduite et efficacité accrue);
- le système de santé (utilisation plus appropriée des services et résultats cliniques améliorés);
- la société en général (meilleure santé et plus grande productivité de tous les citoyens).

Cependant, « la disponibilité des interprètes médicaux professionnels ne dispense aucunement les organismes de santé de leur obligation de promouvoir un éventail d'initiatives destinées à accroître la diversité linguistique et culturelle au sein des professions de la santé. On ne peut pas offrir un véritable accès aux services de santé en misant uniquement sur les interprètes afin de jeter un pont communicationnel vers des services qui ne sont pas toujours culturellement éclairés ou sensibles » (Stevens, 1993a; James, 1998; Doyle et Visano, 1987).

## **Qui sont les interprètes médicaux professionnels**

« L'interprétation<sup>3</sup> est une activité professionnelle qui consiste à réexprimer fidèlement le sens de ce qui est dit en une langue, dans une autre, en tenant compte davantage du contenu que de la forme du message et en considérant les caractéristiques des personnes qui reçoivent le message ».

En Ontario, présentement, nous pouvons voir que l'on mise principalement sur des personnes bénévoles pour offrir un service d'interprétation médicale pour les patients/clients francophones. Le niveau de services peut varier considérablement d'un établissement à l'autre. Ils peuvent être dispensés par :

- un membre de la famille ou un proche du client;
- un employé bilingue au sein du système de soins de santé;
- une personne bénévole offrant des services linguistiques;

---

<sup>3</sup> Guide sur les services de santé et les services sociaux pour les interprètes

- un interprète médical formé et employé par un établissement de santé;
- un auxiliaire avec des responsabilités en matière de santé, de sensibilisation ou d'éducation dont l'interprétation constitue une de ses fonctions;
- d'autres programmes ou services dont l'objectif est d'abolir les barrières linguistiques.

Le travail de l'interprète consiste donc à assurer la traduction des propos échangés, d'une langue vers une autre, par les interlocuteurs (usagers/professionnels) tout en considérant les références socioculturelles. En pratique, l'interprète médical – qui participe à un échange de paroles entre deux locuteurs de langue différente – traduit tant dans la langue du patient/client que dans celle du professionnel. Les fonctions de l'interprète ne s'arrêtent pas là. Les compétences de l'interprète médical professionnel ne se limitent donc pas à la langue. Il doit également posséder<sup>4</sup> de nombreuses autres compétences comme entre autres la maîtrise de la terminologie spécifique au milieu médical, la connaissance des structures et du fonctionnement du système de santé dans lequel il travaille et aussi une sensibilité aux questions reliées à la diversité culturelle. L'interprétation comporte aussi un aspect social en offrant au patient/client un appui moral, du soutien et en l'aiguillant vers les ressources et services nécessaires. Il arrive également que l'interprète assume une fonction « d'avocat du patient dès qu'il sent que son patient a besoin d'être soutenu<sup>5</sup> ».

L'interprétation médicale est aussi une profession à part entière dont l'exercice s'inscrit dans un cadre déontologique. Le rôle attendu de l'interprète et le rôle qu'il joue réellement peuvent tous les deux varier. On peut s'attendre de l'interprète qu'il fasse une interprétation objective et neutre de la langue, une interprétation culturelle, la défense d'une cause ou qu'il prenne le rôle d'éducateur en matière de santé (Putsch, 1985).

## Quelles sont les qualités requises chez un interprète ?

- *Maîtrise de la langue* – l'interprète doit parler couramment la langue à partir de laquelle il traduit et la langue vers laquelle il traduit le message. En Ontario, les interprètes doivent prouver qu'ils ont réussi le *Cultural Interpreter Language and Interpreting Skills Assessment*

<sup>4</sup> Hunter, M. L'interprète médical, un acteur essentiel dans le couple santé et traduction.  
<http://www.tradulex.org/Hieronymus/Hutter.pdf>

<sup>5</sup> Hutter, Marine (200?). L'interprète médical, un acteur essentiel dans le couple santé et traduction

*Test (CILISAT) ou l'évaluation selon les Interpreter Language and Interpreting Skills Assessment Tools (ILISAT).*

- *Formation d'interprète spécialisé dans le domaine médical* – les interprètes doivent être formés premièrement à l'interprétation et ensuite ils doivent continuer avec une formation à la terminologie médicale.
- *Code de déontologie* – l'interprète doit bien comprendre son rôle et l'importance de la confidentialité professionnelle. Il doit faire preuve de respect, d'impartialité et d'exactitude et être capable de communiquer le message du client dans son intégralité.
- *Sensibilité aux particularités culturelles* – l'interprète doit avoir les compétences culturelles requises dans toutes les langues dans lesquelles il travaille. Ce qui est un double défi pour la communauté francophone car elle est composée de diverses communautés ethnoculturelles qui utilisent le français comme l'une des langues officielles au Canada.
- *Compétences personnelles* – l'interprète doit être organisé, doit faire preuve de tact et d'empathie et doit savoir s'affirmer.

Nous retrouvons principalement quatre modèles de prestation de services d'interprétation<sup>6</sup> :

- Les interprètes communautaires – l'interprète peut avoir suivi une formation ou non et offrir ses services dans divers contextes. Les rôles varient et peuvent inclure la défense des droits ou la médiation culturelle.
- Les interprètes rattachés à un hôpital/clinique/centre de santé – l'interprétation est assurée par un professionnel qui est rattaché à l'établissement ou qui est employé de celui-ci. L'avantage d'avoir un interprète médical, c'est que celui-ci connaît bien la terminologie médicale et les ressources au sein de son établissement.
- Les interprètes professionnels généraux – on fait appel à des interprètes professionnels indépendants en fonction des besoins.
- Les interprètes par téléphone ou à distance – ces services peuvent être très utiles surtout dans les situations d'urgence. Cependant, la plupart des interprètes qui offrent ce genre de service n'ont pas la formation médicale nécessaire.

Comme vous pouvez le constater, il y a des services qui sont offerts par des interprètes informels et d'autres par des interprètes médicaux professionnels.

---

<sup>6</sup> Idem

Le type d'interprète, informel versus professionnel, a une influence sur la relation entre le professionnel et le patient/client. Ainsi, l'interprète informel est amené à remplir plusieurs fonctions dans l'intervention. Il devient même, dans certaines situations, « client ». L'interprète professionnel qui a pour fonction principale de traduire les messages, d'assurer le passage d'une langue à l'autre, axe davantage l'intervention sur le client, alors que l'interprète informel se concentre davantage sur la relation entre lui et le professionnel. Une interprétation est réussie lorsque les mots et les phrases sont traduites dans un langage facile à comprendre et reflétant la culture du patient/client et lorsque le professionnel de la santé s'assure que l'interprète comprend bien ce qu'il dit.

*« Des statistiques montrent qu'avec l'aide d'interprètes compétents, le diagnostic est amélioré, le pronostic est plus exact et, au bout du compte, les dépenses en soins de santé sont réduites. »*

Cependant, encore une fois, il ne faut pas oublier que l'interprétation médicale professionnelle<sup>7</sup> n'est pas un des « modèles » de service mais bien une solution de fortune en l'absence de services officiels et définis. Les experts du domaine s'entendent pour dire que les interprètes non professionnels posent un risque à la fois pour le patient et l'intervenant, risque qui dans plusieurs cas peut être plus grand que s'il n'y avait pas eu d'interprète.

## **Formation**

Savoir parler plusieurs langues n'est pas suffisant pour assumer la fonction d'interprète. Les interprètes doivent être formés. Les compétences et capacités requises nécessitent des formations (initiales et continues) sur les techniques et sur l'éthique (fidélité de la traduction, neutralité et confidentialité). Pour exercer cette profession dans le milieu des soins de santé, l'interprète a besoin également d'une formation supplémentaire afin d'être en mesure de comprendre la terminologie, le diagnostic, les rôles et les procédures indispensables à une communication efficace.

Dans la réalité, il ne faut pas oublier que les personnes qui offrent ce type de service n'ont pas reçu, dans la plupart des cas, la formation requise pour faire de l'interprétation et encore moins pour faire de l'interprétation médicale.

En Ontario, on demande généralement comme preuve de compétence linguistique l'un ou l'autre des deux titres de compétences linguistiques standard : le *Cultural Interpreter Language and Interpreting Skills Assessment*

---

<sup>7</sup> Santé Canada (2001). Les barrières linguistiques - [http://www.hc-sc.gc.ca/hcs-sss/pubs/acces/2001-lang-acces/gen\\_f.html](http://www.hc-sc.gc.ca/hcs-sss/pubs/acces/2001-lang-acces/gen_f.html)

*Test (CILISAT) ou le Interpreter Language and Interpreting Skills Assessment Tools (ILISAT).* La formation d'interprète peut exiger de 40 à 90 heures d'enseignement, couvrant des domaines tels que la sensibilité culturelle, le code de déontologie et le rôle des interprètes (voir l'encadré). L'interprétation médicale exige une formation plus spécialisée qui porte principalement sur la terminologie médicale. En Ontario, plusieurs organismes offrent une formation initiale en anglais en interprétation communautaire; ensuite l'interprète doit s'inscrire à une formation plus spécialisée au niveau médical. Cependant, ni le Canada ni les États-Unis ne disposent d'un organisme national d'accréditation à des interprètes médicaux.

*Voici les principaux organismes qui offrent une formation en interprétation :*

→ **Access Alliance Multicultural Community Health Centre**

340 rue Collège, bureau 500, Toronto ON

Téléphone : 416-324-2731

Site Internet : [www.aais.ca](http://www.aais.ca)

Description :

- Formation de base pour les interprètes
- Formation d'une durée de 70 heures (théorie + pratique) pendant 6 semaines, 2 fois par semaine et pour la journée complète.
- Il y a aussi des devoirs + des exercices à compléter après les cours. (Environ 10 heures de plus par semaine)
- Curriculum développé par le ministère des Affaires civiques et de l'Immigration.
- Déroulement des classes :
  1. Laboratoire linguistique (avec des cassettes audio)
  2. Mise en situation avec un partenaire qui parle la même langue
  3. Pratiquer la « traduction à vue »
  4. Lectures animés par les animateurs du programme
  5. Présentations par des invités qui travaillent sur le terrain
- Les étudiants sont testés régulièrement
- Le cours coûte 500 \$ (inclus les matériels)
- Après avoir complété le cours de base, les étudiants doivent prendre le cours de terminologie médicale au niveau collégial

→ **Multilingual Community Interpreter Services (MCIS)**

1185 Eglinton Avenue East

Suite 603

North York, Ontario

M3C 3C6

(416) 426 7051

<http://www.mcis.on.ca/>

- Formation d'une durée de 100 heures (inclut les heures en classe et les devoirs à la maison)
- Durée de 9 semaines, deux fois par semaine (le jeudi de 18h à 21h et le samedi de 10 à 16h)
- Coût de 600 \$ + 160 \$ pour le test linguistique
- La formation inclut l'interprétation médicale mais elle n'est pas spécifique à l'interprétation médicale.
- Déroulement des classes :
  1. Leçons pratiques
  2. Évaluation de chaque étudiant dans la première semaine du cours.
  3. Laboratoires linguistiques qui préparent les étudiants pour le test final.

→ **Université York**

Toronto ON

[www.yorku.ca](http://www.yorku.ca)

- Il offre des cours en traduction seulement.
- Il y a l'option de faire une maîtrise en interprétation de conférence et interprétation juridique mais non en interprétation médicale.

→ **Ordre des traducteurs, terminologues et interprètes agréés du Québec**

Montréal, Québec

[www.ottiaq.org](http://www.ottiaq.org)

- N'offre pas de formation comme tel.

→ **Ordre des traducteurs et interprètes de l'Ontario**

1 Nicholas Street, Suite 1202

Ottawa ON K1N 7B7 Canada

Téléphone : (613) 241-2846

Téléphone (autre) : 1-800-234-5030

Télécopieur : (613) 241-4098

Courriel : [info@atio.on.ca](mailto:info@atio.on.ca)

<http://www.atio.on.ca/>

- N'offre pas de formation comme tel.

→ **Riverdale Interpreters**

Toronto ON

[www.rivint.ca](http://www.rivint.ca)

- Offre seulement des services d'interprétation.

- Pas de services de formation

→ **Across Languages**

515 Richmond  
 London, ON N6A 5N4  
 (519) 642-7247  
<http://www.acrosslanguages.org/>

- Formation gratuite (Coût : Prix du matériel, soit environ 150 \$)
- Il faut passer des tests linguistiques et d'admission
- Avoir une formation préalable (diplôme d'études universitaire)
- La formation d'interprète est générale ; elle n'est pas spécifique à l'interprétation médicale.

Voici les institutions qui offrent une formation en terminologie médicale, en français :

→ **École de médecine du Nord**

- Atelier sur la « terminologie médicale » d'une journée qui s'adresse aux professionnels de la santé qui désire améliorer la connaissance de la terminologie médicale en français dans un contexte clinique afin de pouvoir communiquer plus facilement en français avec leurs patients en clinique, en cabinet privé ou en milieu hospitalier.

→ **Collège Boréal**

Région du Nord et Centre Sud ouest

- Pas de cours d'interprétation comme tel.
- Offre un cours en ligne de terminologie médicale. Il est offert en face à face/vidéo dans tous ses campus.
- Pour plus d'information : Michelle Violette, chef en éducation permanente.
- SAN1000 ~ Terminologie médicale

→ **La Cité collégiale**

Ottawa ON

- Cours en terminologie médicale - Ce cours permet d'acquérir des connaissances de base d'anatomie, de physiologie et de pathologie du corps humain, de formation des mots médicaux, d'abréviations et de spécialités médicales. Il permet aussi d'apprendre la marche à suivre dans les cas d'urgence en milieu de travail et de reconnaître l'importance de prévenir ou

de contenir la contamination dans les institutions de soins de santé.

- Préalable : aucun
- Livraison : sur le campus - Dates : mercredi – du 10 mai au 21 juin – de 17 h 30 à 21 h 30. Examen final : mercredi – 28 juin – de 17 h 30 à 19 h 30
- Coût : 198,30 \$ (incluant le manuel maison, non remboursable)

→ Collège communautaire du Nouveau-Brunswick

- Cours en terminologie médicale 1 et 2
- Coût : 120,00 \$ CAN/chaque avec accompagnement (cours crédité avec personne-ressource disponible, évaluations/travaux corrigés)
- Description : Pour travailler dans le domaine médical, il est essentiel de comprendre la terminologie reliée à l'anatomie, à la physiologie et aux examens médicaux ainsi qu'aux procédures cliniques se rapportant aux différents systèmes du corps humain.
- Objectifs d'apprentissage
  - Distinguer les éléments de formation des mots;
  - Donner la signification de suffixes et de préfixes;
  - Reconnaître les notions de base de l'anatomie;
  - Définir certains termes médicaux relatifs aux différents systèmes du corps humain.
- Durée : 15 heures

## Où trouver des interprètes qualifiés dans le milieu des soins de santé ?

- Access Alliance Interpreter Services – centre de santé communautaire à but non lucratif situé à Toronto qui dessert la communauté multiculturelle. Il offre des services d'interprétation aux organismes et aux professionnels soit par téléphone, soit en personne, et moyennant un tarif : tél : 416 324-2731
- Les Multilingual Community Interpreter Services (MCIS) – organisme à but non lucratif basé à Toronto qui offre des services d'interprétation à d'autres organismes. Les services sont gratuits pour les femmes victimes de certains types de violence, pour le tribunal pour l'instruction des causes de violence conjugale et pour des programmes hospitaliers de violence familiale. Les autres services sont payants : [www.mcis.on.ca](http://www.mcis.on.ca)

- Riverdale Interpreters – services payants d’interprétation linguistique de qualité offerts aux professionnels des soins de santé de Toronto et de la région travaillant en milieu hospitalier, en cliniques ou en cabinets privés. [www.rivint.ca](http://www.rivint.ca)
- Across Languages – service payant de traduction et d’interprétation situé à London (Ontario), et spécialiste de l’interprétation dans les domaines de la santé, du droit et des services communautaires. [www.acrosslanguages.org](http://www.acrosslanguages.org)
- National Council on Interpreting in Health Care – une organisation américaine multidisciplinaire qui fait la promotion des services professionnels d’interprétation culturelle de qualité pour le secteur de la santé.
- Centre francophone de Toronto – ce centre de santé communautaire offre les services d’une interprète médicale.
- L’Accueil francophone de Thunder Bay – ils ont une équipe d’interprètes bénévoles francophones.
- Volunteers Centre d’Ottawa – ils ont une équipe d’interprètes communautaire bénévoles mais pas d’interprètes médicaux professionnels.
- À venir : En collaboration avec le Réseau du Moyen Nord, le RLISS du Nord-Est désire mettre sur pied un service officiel de traduction et d’interprétation (années 2 et 3).

## Défis actuels

Les recherches démontrent qu’il est plus efficace de travailler avec un interprète médical formé qu’avec un proche du patient. Non seulement les questions d’éthique et de loyauté seraient ainsi résolues mais aussi la qualité de la traduction serait grandement améliorée.

- Les professionnels de la santé ne se rendent pas toujours compte que le client/patient a besoin d’un service d’interprétation.
- Les professionnels de la santé ne sont pas conscients des conséquences négatives que peut entraîner une mauvaise communication, tandis que d’autres estiment qu’il suffit d’utiliser un membre de la famille ou un proche qui n’a pas vraiment l’expertise nécessaire.
- Les fournisseurs de soins de santé doivent être sensibilisés à l’importance et l’impact d’une communication efficace avec le client/patient, aux effets d’une mauvaise communication et à l’importance de recourir à des

interprètes qualifiés qui connaissent bien la terminologie médicale et qui sont sensibles à la culture du client/patient.

- La nécessité de garder la confidentialité<sup>8</sup> et de demeurer objectif, points sur lesquels on met l'accent dans les codes de conduite professionnelle en interprétation médicale, n'est que très peu souvent reconnue par les interprètes non professionnels.
- Un certain nombre d'études de cas de la documentation descriptive, décrivant la distorsion, la censure et l'influence introduites par les interprètes non professionnels, rendent cette question légitime aux yeux des intervenants (Marcos, 1979; Downing, 1992).
- Pour assurer une utilisation appropriée des interprètes au sein des institutions, il faut une politique imposant l'utilisation d'interprètes qualifiés, assortie de modalités de suivi et d'évaluation.
- On doit voir les interprètes comme des membres de l'équipe médicale et pas simplement comme des « décodeurs linguistiques ».

## Recommandations

En ce qui concerne l'accessibilité linguistique et culturelle des services médicaux, il a été recommandé :

- de mettre en place des normes provinciales et des critères unifiés pour la prestation de services d'interprétation professionnelle à travers la province;
- d'augmenter le nombre d'employés bilingues et d'interprètes qui travaillent dans les établissements de soins de santé;
- de diffuser à grande échelle des renseignements parmi le personnel et les clients sur la façon de demander et de fournir des services d'interprétation, et où se procurer de tels services;
- de veiller à la mise en place d'une politique uniforme sur l'accessibilité des services d'interprétation médicale professionnelle au sein du gouvernement de l'Ontario ;
- de mettre en place un réseau provincial d'interprètes médicaux professionnels tel qu'il existe pour les traducteurs..

---

<sup>8</sup> Santé Canada (2001). Les barrières linguistiques - [http://www.hc-sc.gc.ca/hcs-sss/pubs/acces/2001-lang-acces/gen\\_f.html](http://www.hc-sc.gc.ca/hcs-sss/pubs/acces/2001-lang-acces/gen_f.html)

## **Conclusion**

Évidemment, l'utilisation d'interprètes médicaux n'est qu'une solution de fortune pour faciliter l'accès à des services de santé dans la langue du patient/client. Le besoin d'interprètes médicaux professionnels qualifiés peut sembler évident mais pour le moment, la question est de savoir qui prendra en charge les frais de formation de ceux-ci ainsi que les frais reliés aux services d'interprétation et de formation des interprètes pour les clients/patients.

## Ressources

- The National Council on Interpreting in Health Care (April 2001) GUIDE TO INITIAL ASSESSMENT OF INTERPRETER QUALIFICATIONS - [http://www.ncihc.org/NCIHC\\_PDF/InitialAssessmentofInterpreterfinalversionMay2001.pdf](http://www.ncihc.org/NCIHC_PDF/InitialAssessmentofInterpreterfinalversionMay2001.pdf)
- MODELS FOR THE PROVISION OF HEALTH CARE INTERPRETER TRAINING- [http://www.ncihc.org/NCIHC\\_PDF/Training.pdf](http://www.ncihc.org/NCIHC_PDF/Training.pdf)
- THE TERMINOLOGY OF HEALTH CARE INTERPRETING  
A glossary of terms -  
[http://www.ncihc.org/NCIHC\\_PDF/TheTerminologyofHealthCareInterpreting.pdf](http://www.ncihc.org/NCIHC_PDF/TheTerminologyofHealthCareInterpreting.pdf)
- CAHIER DE TERMINOLOGIE MÉDICALE : Affirmer sa compétence par des mots par Sylvie Soucy

Cet ouvrage pratique présente une technologie d'analyse des termes médicaux qui stimule la réflexion et permet à l'élève d'acquérir l'habileté d'analyser les composantes afin d'en comprendre le sens. L'ouvrage est en parfaite concordance avec les livres *Médecine et chirurgie* de Brunner et Suddath, *Soins infirmiers – Théories et pratique* de Kozier ainsi qu'*Anatomie et physiologie humaines* de Marieb et il les complète à merveille. La terminologie relative aux affections, aux interventions du domaine de la santé, aux instruments chirurgicaux et aux classes de médicaments est également étudiée.

- UN MAILLON ESSENTIEL – site canadien informatif offrant divers liens à des services d'interprétation de l'ensemble du pays : <http://www.criticallink.org/French/index2FR.htm>